

fondation de l'université

Coups de pouce aux projets des étudiants et des universitaires

La Fondation Poitiers université soutient une vingtaine de projets portés par des étudiants ou des universitaires, cette année. Un levier dont la vocation est aussi d'en enclencher d'autres.

Favoriser la réussite étudiante, pérenniser un festival du film environnemental, faciliter les démarches des étudiants en exil, enrichir les entraînements d'une équipe de rugby avec des outils de réalité virtuelle... Recherche, formation et initiatives tous azimuts vont de pair sur les campus poitevins, châtelleraudais, niortais et angoumoisins de l'université de Poitiers. Cultivant les liens entre le monde universitaire et son environnement socio-économique, la fondation dont elle s'est dotée dès 2009 porte une attention toute particulière à ces projets émanant d'étudiants, de diplômés, d'enseignants-chercheurs ou de personnels administratifs.

Un large spectre d'initiatives

L'appel à candidatures qu'elle lance, chaque année depuis 2013, a précisément pour objet de les encourager. Il se traduit par un soutien financier pour lequel la Fondation Poitiers Université bénéficie de partenariats avec la communauté urbaine de Grand Poitiers, les communautés d'agglomération de Niort et de Châtelleraudault, ainsi que l'agglomération et la



Appel à projets très fructueux pour Thierry Ferreira, délégué général de la Fondation Poitiers Université, et Caroline Picard, chargée de mission.

ville d'Angoulême. « Les projets doivent s'inscrire dans les champs d'intervention de la Fondation : l'entrepreneuriat et l'inventivité, la présence territoriale et internationale, l'humain au cœur de l'université », précisent Thierry Ferreira, son dé-

légué général, et Caroline Picard, chargée de mission. Mais ces thèmes se prêtent à suffisamment de déclinaisons pour couvrir un large spectre d'initiatives. En moins de dix ans, quelque 130 lauréats ont ainsi

bénéficié du soutien de la Fondation Poitiers Université. Le jury qu'elle a réuni cette année en a retenu vingt-et-un. Millésime particulièrement riche. Les projets soutenus concernent aussi bien la professionnalisation des étudiants que la

(Photo Patrick Lavaud)

recherche et la vulgarisation scientifique, le développement durable que la solidarité. Le soutien de la Fondation varie entre quelques dizaines et plusieurs milliers d'euros. Le budget de base consacré à ces aides est basé sur une enveloppe de 20.000 euros. Mais il peut être augmenté. Ainsi a-t-il été porté à 30.000 euros en 2021.

« Beaucoup d'étudiants se sont positionnés cette année. Ils sont créatifs. Malgré le Covid, il y a une dynamique positive », se réjouit Thierry Ferreira. D'autres dossiers, comme la création d'une structure de ressources sur la cybersécurité à Niort (voir ci-dessous), s'inscrivent quant à eux dans le prolongement des travaux d'enseignants-chercheurs et impliquent des investissements beaucoup plus lourds. Mais si les enjeux varient, l'action de la Fondation s'inscrit dans une même logique : « Ce qu'on vise, ce sont les effets leviers. Le soutien que nous apportons permet de chercher des enveloppes complémentaires. L'idée est de déclencher quelque chose. »

Précieux coups de pouce.

Alain Defaye

••• Cybersécurité : Niort en pointe

Gros investissement, gros enjeux : en offrant son soutien à l'acquisition d'un « cyber range » destiné au futur centre territorial de ressources en cybersécurité de Niort, la Fondation Poitiers Université apporte sa pierre à un projet majeur. Il s'inscrit dans le prolongement des formations dispensées par l'Institut des risques industriels assurantiels et financiers que dirige Jean-Marc Bascans.

Composante majeure du pôle universitaire de Niort, l'Iriaf accueille quelque 230 étudiants auxquels il propose de formations de bac + 3 à bac + 5. Il délivre notamment un master en management des risques des systèmes d'information. Il s'est porté candidat pour créer un centre territorial de ressources en cybersécurité, dans le cadre d'un programme initié par la Région. Porté par une structure dont l'Iriaf sera le pivot mais qui sera ouverte à des partenaires économiques, ce centre aura vocation à répondre aux besoins de formation initiale et continue en matière de cybersécurité.



Économiste et statisticien, Jean-Marc Bascans dirige d'Iriaf de Niort.

Le « cyber range » qu'il est en passe d'acquiescer permettra de simuler sur un réseau virtuel des attaques, de mettre en place des dispositifs de défense et de gestion de crise. Le budget est de taille. Ce « cyber range » coûte entre 120.000 et 140.000 €. La Fondation Poitiers Université apporte 2.000 € dans un tour de table qui réunit notamment la Région, l'université et l'Agence

nationale de sécurité des systèmes d'information. « Ça paraît tout petit mais c'est important pour nous », explique Jean-Marc Bascans. Ce coup de pouce s'inscrit dans la volonté partagée par l'Iriaf et la Fondation de travailler en réseau. Le centre territorial de ressources en cybersécurité est sur de bons rails, estime le directeur de l'Iriaf : « On devrait aboutir en septembre. »

••• Une Fondation à l'écoute des initiatives solidaires

Près de la moitié (48 %) des projets soutenus par la Fondation Poitiers Université était portée par des étudiants. La solidarité au développement durable, les initiatives retenues par le jury qui a désigné les lauréats illustrent un fort engagement citoyen de celles et ceux qui les ont imaginées et les mènent à bien.

Tel est notamment le cas des quatre étudiantes en écologie et biologie qui ont conçu et réalisé une opération de sensibilisation à l'utilisation de protections hygiéniques à usage unique, avec le soutien du Service de santé universitaire, qui leur a fourni une partie des kits qu'elles ont distribués, le complément provenant de l'entreprise Plim, de Melle. En amont de deux journées de distribution organisées en mars dernier à la Maison des étudiants de Poitiers, les porteuses de ce projet ont organisé une campagne de sensibilisation à l'impact écologique des protections jetables, sur Instagram. Elles ont sollicité la Fondation Poitiers Université pour le financement d'affichettes. Coup

de pouce symbolique qui s'est traduit par une enveloppe de 60 € mais qui a contribué à la réussite globale de cette initiative.

L'aide attribuée par la Fondation à l'association Orthoshamss s'est quant à elle élevée à 1.000 €. Cette association d'étudiants en orthophonie compte quarante-huit adhérents et une dizaine de membres actifs. Elle s'est procuré un bus qu'elle destine à l'Association solidarité sourds de Marrakech. Le bus a été fourni et remis en état par Keolis. L'enveloppe votée par la Fondation Poitiers Université permettra de financer l'acheminement du véhicule jusqu'au Maroc. Les dons récoltés par ailleurs seront employés pour l'achat de fournitures scolaires et de vêtements destinés aux enfants sourds de Marrakech.

La pandémie a retardé le départ du bus vers le Maroc. Mais Orthoshamss compte bien finaliser son projet solidaire dès que les conditions sanitaires le permettront.